



🏠 RATTRAPAGE POLITIQUE ÉCONOMIE URBANISME ENVIRONNEMENT DOSSIERS LAGORA

Face aux plages du Prado, un mini complexe balnéaire en déshérence



REPORTAGE par **Lisa Castelly** le 24 Août 2021  18

À 300 mètres du David, une petite enfilade de restaurants et commerces vivote depuis des années. Malgré sa situation idéale en bord de mer et l'arrivée prochaine de la marina olympique, la zone n'attire plus et sombre dans l'inertie.



Il y a les palmiers, le soleil et la mer. Des flots de baigneurs ininterrompus, une circulation monstre même en ce mercredi après-midi du mois d'août. Pourtant, malgré ses terrasses idéalement situées, la promenade Georges-Pompidou fait grise mine. Petite contre-allée parallèle aux plages du Prado, à 300 mètres de la statue du David, la rangée d'immeubles a des airs de petite station balnéaire. Sous ses arcades commerçantes, on imaginerait bien des plagistes venant se restaurer, acheter une bouée ou faire la queue pour déguster une glace. Las, le sol de goudron usé n'accueille en fin d'après-midi que quelques touristes en dérouté, dans cette zone que l'on nomme souvent le "troisième Prado".

Et rares sont les terrasses ouvertes en dehors des horaires de repas : ce jour-là, une pizzeria et deux bars à chichas. Ces derniers semblent être la

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Vous pouvez choisir de refuser les cookies.

 l'aventuriers venus profiter de sa vue sur mer. Autour, les autres terrasses attendent sagement 19 h pour ouvrir quand certains seraient, selon les voisins "fermés en août" – curieux choix, en pleine saison.



la pleine saison, dans l'après-midi, les terrasses sont vides et certains rideaux définitivement fermés. (Photos LC)

RIDEAUX FERMÉS ET TERRASSES VIDES

En levant les yeux, les enseignes plus ou moins défraîchies proposent un petit tour du monde en quelques dizaines de mètres, du Pakistan à l'Arménie et du Liban à la Turquie en passant par l'Italie et la Corse. Des restaurants où "on n'a pas toujours bien envie d'aller", souffle une habituée des lieux, qui concède tout de même quelques qualités à une ou deux adresses. Les restaurateurs interrogés assurent qu'en dehors des difficultés liées au Covid-19 tout va pour le mieux, mais préfèrent ne pas trop s'étendre en discussions. C'est oublier que certains de leurs voisins – au moins trois – ont définitivement mis la clé sous la porte et que d'autres sont passés par la case redressement judiciaire. Sans parler du fait que, de l'autre côté de la route, nombreux sont les Marseillais qui les snobent en organisant des barbecues et autres pique-niques tirés du sac.

*st vrai que ça sent la
 itesse, ça pourrait être plus
 ant.*

*“À l'époque, c'était le coin le plus vivant
 de la côte, se remémore Amandine, qui
 vit dans l'un des immeubles du bailleur
 Unicil qui bordent la place Amiral
 Muselier. Moi j'ai emménagé il y a trois*

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Vous pouvez choisir de refuser les cookies.

ouvrir en période estivale.



Pour expliquer la décrépitude de ce petit complexe balnéaire désuet construit dans les années 80, les pistes sont nombreuses. Plusieurs habitants et élus lancent des regards vers l'Escale Borély, à peine un kilomètre plus au Sud sur le littoral. Cet autre espace de loisirs, plus récent, a pour lui d'avoir directement les pieds dans le sable sans avoir à traverser un flot de voitures. *"Il y a quinze ans ici, c'était beaucoup plus vivant, mais avec l'Escale Borély, toute la clientèle est partie, souffle Nathalie Laisne, qui tient une pharmacie sous les arcades de la résidence "Prado plage". Pourtant, on a tout, on a la mer, les terrasses..."*. Elle aussi pointe l'état d'abandon de son quartier : *"Ça n'est jamais nettoyé, alors qu'il y a des restos. Tous les habitants se plaignent de la saleté. Le matin, c'est plein de bouteilles."* Entre deux tests antigéniques, la professionnelle de santé décrit *"une population très âgée"* et une atmosphère au ralenti, aggravée en hiver.

PLACE AMIRAL MUSELIER, LE CHANTIER MAUDIT

En plein milieu de l'enfilade de terrasses, de grands panneaux lavés par les années vantent des bureaux à vendre. En descendant les escaliers qui les bordent, grignotés d'herbes folles, un résident du quartier peu causant finit par lâcher : *"Pour le 8e, c'est du gâchis."* Au cours de la dernière décennie, ici s'est joué un chantier à première vue modeste, mais qui a coûté très cher à la Ville de Marseille, en temps comme en argent.



Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Vous pouvez choisir de refuser les cookies.

J'accepte

Non

En savoir plus



🗨️ Décidée en 2012 puis confiée à l'aménageur public la Soleam, la
✉️ rénovation de la place Amiral Muselier s'est étirée jusqu'en 2018 pour
🌐 un montant de 1,6 million d'euros. *“Une succession de contentieux et de choses mal faites”*, résume le maire des 6/8 Pierre Benarroche, élu sous
🐦 l'étiquette du Printemps marseillais en 2020. La place a été pavée pour
📌 pouvoir *“accueillir des terrasses de restaurant”* et permettre *“un maillage entre l'espace balnéaire du Prado et la rue des mousses”*, indique pour sa part l'aménageur. À ce jour, un seul restaurant fonctionne sur la place. Une deuxième terrasse inactive, qui occupait l'espace sans autorisation depuis trois ans, doit être enlevée sous peu, annonce le maire.

Le chantier a aussi rencontré un gros point noir sur la question des sous-sols, propriété d'un particulier, avec qui des litiges sont toujours en cours. Ce qui a eu pour effet de geler plusieurs des aménagements de la partie basse. *“On peut quand même s'interroger sur l'intérêt de la Ville à mener un projet pour 1,6 million qui n'a bénéficié qu'au privé”*, souffle l' élu, en soulignant que la place Amiral Muselier est entièrement bordée de résidences. Pierre Benarroche dit vouloir régler les contentieux toujours en cours afin de pouvoir faire aboutir les travaux de sécurisation. La redynamisation de l'offre commerciale ne pourra venir que dans un second temps.

“ET PUIS LÀ-BAS, C'EST LA MAFIA”

Autour de la place partiellement rénovée, le reste du pâté de maison semble frappé de la même malédiction. *“Les gens qui habitent ici, ça les arrange que ce soit calme”*, glisse une dame venue visiter sa sœur dans une des résidences. Avant d'ajouter en désignant certains restaurants : *“Et puis là-bas c'est la mafia !”*. L'accusation vague n'est pas si échevelée, quand on voit les noms d'enseignes du quartier évoquées dans des dossiers judiciaires, pour avoir été le théâtre d'échauffourées ou victimes de racket organisé. Certains restaurants ont eu pour propriétaires des noms célèbres du grand banditisme marseillais et pourraient toujours être sous leur coupe via des prête-noms.

Difficile dans cette atmosphère d'attirer de nouveaux investisseurs, souffle une source en off qui ajoute : *“Forcément, s'il y a des restaurateurs qui sont redevables, ils vont essayer de tirer le maximum de bénéfices en quelques mois, et ça nuit à la qualité.”* Une affaire très récente illustre les pratiques en cours dans certains restaurants du coin et l'attention qu'y porte la justice : le patron de la brasserie le David, à une centaine de mètres de là, a été condamné en juillet à deux ans de prison, dont un an

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Vous pouvez choisir de refuser les cookies.


 itade nautique du Roucas-Blanc. Hervé Menchon, adjoint au littoral,


 déclare vouloir lancer une étude portant sur "le triangle balnéaire Roucas-


 Pointe-Rouge-Hippodrome Borély" afin de réfléchir à des façons de mettre


 en cohérence les différents espaces. Mais peu de leviers existent pour


 contraindre les copropriétés. Pas sûr que ce petit coin de littoral sera

 prêt à temps pour connaître une deuxième jeunesse en 2024.

COMMENTER / VOIR LES COMMENTAIRES



Lisa Castelly

Journaliste



LE JOURNAL DE LA SEMAINE



INFO MARSACTU par Marie Lagache

À Marseille, les chantiers du tramway prennent déjà du retard malgré le milliard de l'État



SÉRIE par Benoît Gilles

[En quête de Castors] Le temps de la construction



Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Vous pouvez choisir de refuser les cookies.

J'accepte	Non	En savoir plus
-----------	-----	----------------

 ACTUALITÉ par **Violette Artaud**

 **Petit Nice de Gérald Passadat peut-il garder son parking les pieds dans l'eau ?**



SÉRIE par **Benoît Gilles**

[En quête de Castors] La première pierre



INFO MARSACTU par **Marie Lagache**

La station Castellane ne sera pas accessible aux personnes à mobilité réduite avant 2028



SÉRIE par **Coralie Bonnefoy**

[Repas de familles] "Chez nous, le café c'est un peu une religion"

LES BREFS

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Vous pouvez choisir de refuser les cookies.

J'accepte

Non

En savoir plus



Le Grand prix de France de Formule 1 n'est pas reconduit au Castellet

Avant-hier à 12h09 **DÉCRÉPIT**



La Ville prévoit une réunion de travail en septembre pour rénover la place Amiral-Muselier



Journal en ligne indépendant à Marseille. Enquêtes, analyses et reportages.

[CONTACTER LA RÉDACTION](#)

[ALERTEZ-NOUS](#)

[S'INSCRIRE À UNE NEWSLETTER](#)

[FAQ](#)



Profitez sans limite de tous nos contenus et services en temps réel.



Rejoignez l'Agora de Marsactu pour discuter, partager et publier.



Défendez à nos côtés l'indépendance de votre journal.

JE M'ABONNE

**JE SOUTIENS
L'INFORMATION LOCALE
INDÉPENDANTE**

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Vous pouvez choisir de refuser les cookies.

J'accepte

Non

En savoir plus



-  Société
-  Culture
-  Environnement
-  Urbanisme
-  Transports
- Éducation

Pas tous égaux face au virus
Pollution : Marseille étouffe
Ordures et poubelles, l'histoire sans fin
Nos séries d'été 2021

CHRONIQUES

Bruits d'ici (Pascal Messaoudi)
Cuisine à croquer (Malika Moine)
Entre les lignes (Mbaé Tahamida Soly)
Massilia Amorosa (Michéa Jacobi)
Nyctalope sur le Vieux-Port (Illiès Hagoug)

RÉDACTION

JM Leforestier
Violette Artaud
Coralie Bonnefoy
Lisa Castelly
Benoît Gilles
Suzanne Leenhardt
Julien Vinzent
Contacter la rédaction
Alertez-nous de manière sécurisée et anonyme

L'AGORA

DERNIERS BILLETS
TRIBUNES
Votre blog ?
BONS PLANS DE VENTILLO
SOUTENIR MARSACTU
NOS PARTENAIRES

© 2022 Marsactu - Société - Mentions légales - Recrutements, piges, stages - Charte éditoriale -
CGV - CGU - Crédits [Contact & FAQ](#)

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Vous pouvez choisir de refuser les cookies.

J'accepte

Non

En savoir plus